

QU'EST-CE QU'UNE SOCIÉTÉ JUSTE ?

Nous étions un peu plus de quatre cents personnes sur trois jours au CNIT de Paris-la-Défense pour un débat : ce que pourrait être une société juste. Cette 81^e Semaine sociale avait d'autant plus d'intérêt que nous sommes à la veille d'élections majeures et que la France est devant de grands défis.

La société occidentale est-elle devenue injuste ?

Brosnislav Geremek, polonais et député européen, répond en historien. La pauvreté accompagne l'histoire de l'homme, au point qu'elle peut être considérée comme faisant partie de la condition humaine. Pourtant au cours de l'histoire il y a des cris de révolte. Pour saint François d'Assise, *la pauvreté est un scandale*; et Victor Hugo au XIX^e siècle dit que *pour l'ouvrier c'est la descente aux enfers*.

Est-ce que la pauvreté en Europe est en train de diminuer ? Certes la tendance générale est à la diminution de la misère, mais cela ne veut pas dire que la justice sociale progresse. La question de l'éducation est inquiétante. La formation continue reste faible et en France elle profite surtout aux cadres. Puis de dire avec force et conviction son appui à la Constitution européenne et combien nous avons eu tort de la refuser. Pour lui, l'Europe est plus sociale que les États membres, un grand pourcentage de son budget va vers des territoires ayant des handicaps ; elle ouvre une immense possibilité d'aider ceux qui sont faibles.

Jérôme Vignon, directeur pour la protection et l'inclusion sociale à la Commission européenne, rappelle que la protection sociale en France est très éten-



due puisqu'elle porte sur le travail, la santé, la retraite. Elle est ébranlée par le ralentissement de la croissance, la transformation du modèle familial, l'allongement de la vie. Pour autant elle n'est pas morte. Elle doit répondre aujourd'hui à un besoin de flexibilité pour l'entreprise et de sécurité pour le travailleur. Nous sommes à une période de créativité sociale.

Qu'est-ce qu'une société juste ?

Geneviève Médevielle, théologienne moraliste, a retracé l'évolution de l'enseignement social de l'Église depuis les prophètes d'Israël : *Ce que le Seigneur réclame de toi ? rien d'autre qu'accomplir la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu* (Michée 6,8). Jésus proclame les Béatitudes et le partage avec le frère dans le besoin. Au XIX^e siècle, surgit la question

**Campagne
pour
Une Société
plus Juste**

**A la veille des
élections,
Social et Évangile
c'est évident !**

12 mesures clés
pour **12** souffrances,
c'est ensemble
et c'est sur

www.unesocietepiusjuste.org

Participer, adhérer, relayer la voix sociale de l'Évangile

sociale. Elle est prise en compte par la réflexion des laïcs et par l'encyclique *Rerum Novarum* en 1891. Aujourd'hui nos évêques publient : *Qu'as-tu fait de ton frère ?* Ils mettent l'accent sur les principaux chantiers de la fraternité : la famille, le travail et l'emploi, la mondialisation et l'immigration.

En vérité les propos de l'Église sur la justice se présentent comme des actes de discernement éthique devant des questions toujours nouvelles et vraiment difficiles à résoudre. La pensée sociale de l'Église est une boussole pour penser et agir. Basée sur la théologie de l'incarnation, elle met en avant la dignité de la personne humaine, l'option préférentielle pour les pauvres, le principe de subsidiarité, la solidarité. Un travail de discernement est à faire par le peuple de Dieu avec l'intelligence des situations et l'éclairage de la parole de

Les problèmes d'exclusion

- Le soutien des enfants les plus défavorisés par l'ouverture d'espaces d'expérimentation sous la responsabilité des collectivités locales.
- Accroître la part des plus défavorisés dans la distribution des revenus par un ajustement de la fiscalité.
- Mettre fin au scandale des ghettos et des sans abri. La reconstruction de la ville s'impose pour rendre le logement accessible aux plus défavorisés.

Les questions de l'économie

- Trouver des moyens nouveaux pour concilier la mobilité du travail avec la sécurité du travailleur. Le statut du travailleur doit assurer les droits sociaux et les moyens d'exister.
- Rechercher un meilleur équilibre entre les rémunérations du travail et du capital. Assurer la transparence de la rémunération des dirigeants d'entreprise.

L'Europe

- Assurer un meilleur fonctionnement du marché européen du travail, garantir l'accès aux services de base d'intérêt général.
- Accueillir dignement les immigrés.
- Faire du co-développement des pays d'émigration une priorité de la politique d'aide.

La cohésion sociale

- La renforcer par le service civique obligatoire.
- Réduire la dette pour ne pas reporter notre endettement sur les générations futures.
- Traiter avec respect les personnes en détention.

Dieu, en communion avec les évêques. La justice c'est l'action de tous, une passion de vie et d'action pour les autres.

Propositions

Michel Camdessus, président des Semaines sociales, a constaté que partout l'injustice est dénoncée et qu'on attend de l'État qu'il apporte d'urgence une réponse. Mais la solution est-elle juste lorsque le recours au déficit public transfère la dette sur les générations futures? Les jeunes ne subissent-ils pas des situations injustes avec la crise de l'école et de l'université, les difficultés d'insertion dans le monde du travail? Et que dire de ceux qui tombent de la précarité dans l'exclusion?

Six cents propositions sont sorties de l'échange d'idées en région. Il a fallu les réduire à **douze** pour les mettre en débats.

L'encadré de la page précédente en reprend quelques traits mais on peut les lire en entier et y réagir sur le site <http://www.une-societeplusjuste.org>

Ces propositions sont à faire vivre. Les Chrétiens se doivent d'être au cœur du débat politique pour faire valoir le respect et la dignité de l'homme indispensables pour la cohésion sociale. De tels ajustements demandent de relancer le dialogue social, ce qui implique une attitude fraternelle. Les réactions, les attitudes et les politiques d'exclusion sont en contradiction avec la civilisation européenne et chrétienne basée sur le respect de la personne et la dignité de l'homme. Par les Semaines sociales, les Chrétiens donnent à penser.

Frère Jean de FLAUJAC

Prieuré St Germain
Chichery (Yonne)

*
* *

Bonaventure et Hippolyte, Frères !

Une photo portant cette légende est déjà parue à la page 18 du numéro précédent de Chronique, mais elle représentait deux autres personnes ! Voici donc en vrai frère Hippolyte (en boubou, à gauche) et frère Bonaventure (en chemise, à droite). Que les quatre personnes en cause et tous nos lecteurs veuillent bien nous excuser de cette erreur.

